

Bonjour, pour commencer je vais te demander 3 minutes de ton temps.

Est-ce que tu sais que chaque jeudi matin, je me lève d'un bond car à 8 heures ouvre le P'tit Déj du Secours Catholique ? Et ça ça me réjouit ...

Aujourd'hui j'aimerais te parler de Nicky, qui un matin a franchi le seuil de la salle Cana.

Elle était enceinte de 6 mois, habitait dans un hôtel avec sanitaires sur le palier et gardien irascible, pas le genre d'endroit où j'aimerais séjourner. Elle se trouvait seule en France.

Rapidement sa joie, son tempérament exubérant et surtout son sourire d'enfer, de l'or entre deux dents, m'ont donné envie de faire un bout de chemin ensemble.

Au fil de nos rencontres, elle m'a livré des bribes de son parcours d'exil, son départ du Congo et le chagrin d'avoir laissé ses enfants au pays, à la garde des grands-parents.

Ce n'était pas la première fois que j'avais à accompagner une personne en difficulté, et les nombreuses formations proposées par le Secours Catholique, ainsi que le recours à l'expertise des différents salariés et bénévoles m'ont aidé à l'écouter et à l'orienter.

Quelques semaines avant son accouchement, elle a appris, lors d'une consultation, qu'elle attendait un bébé gravement malade, qui ne vivrait pas. Elle a choisi de poursuivre sa grossesse entre tristesse et espoir.

Au mois d'avril, elle a accouché, en présence de Stéphanie, bénévole de l'équipe, d'une petite fille. Stéphanie a été choisie comme marraine du bébé.

Cet enfant, gravement handicapé, a vécu 3 mois et 10 jours. Des mois intenses, ou avec l'aide de Stéphanie et de Marie-Do nous l'avons soutenue.

Heureusement que nous étions trois pour assurer, les trois changements d'hôtels en quelques jours, les rendez-vous à la préfecture pour sa régularisation administrative, la recherche de matériel de puériculture pour le

bébé, la préparation de petits plats pour lui remonter le moral et tant d'autres choses.

De cette période je retiens, des larmes, de l'angoisse, de l'incertitude mais aussi des rires, des chansons, des danses, la naissance d'une grande amitié.

Au mois de juillet alors que j'étais partie en vacances, j'ai reçu un appel, Nicky était désespérée, son petit bébé venait de rejoindre le ciel. Nicky est très croyante.

J'ai pris le train, je suis retournée à Paris pour assister aux funérailles. Nous étions 10 dans l'église, Stéphanie et Marie Do étaient revenues elles aussi. La douleur de Nicky était immense, j'étais désemparée, sans mots, mais présente.

Cela fait trois ans maintenant que ce bébé est décédé. Nicky travaille comme vendeuse au rayon cosmétique d'un grand magasin, elle vient d'emménager dans le Val d'Oise, et elle attend une petite fille pour l'automne.

Nous nous voyons moins souvent mais on se parle sur Whats App, je suis sa maman du cœur comme elle m'appelle.

Si je t'ai raconté cette histoire c'est parce que j'aimerais bien, que tu viennes voir ce qu'il se vit le jeudi matin. Prends un petit moment cet été pour y penser. Dans tous les cas, on en reparle en septembre. Je te souhaite de bonnes vacances. (3 mns 25)